

**CRISE DU COVID-19****« Les lycéens auront un test par semaine »**

PROPOS RECUEILLIS PAR
**OLIVIER BEAUMONT
ET BÉRANGÈRE LEPETIT**

DÉPISTAGE des élèves, cours à distance, cantine... Le ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, explique dans quelles conditions les cours vont pouvoir reprendre.

**JEAN-MICHEL
BLANQUER**

Le président a décidé de ne pas conditionner la réouverture des écoles à la situation sanitaire.

Est-ce bien raisonnable ?

Les enfants ont besoin d'école. C'est un facteur de progrès pour eux, d'épanouissement, mais aussi de bonne santé morale et psychique. Nous avons réussi au mois d'avril à ne leur faire perdre que trois jours de présence à l'école lors de la semaine qui a précédé les vacances de printemps. Or, sachant que les jours fériés du mois de mai, le 1^{er} et le 8 mai, tombent un samedi, on peut dire que les écoliers français en 2020-2021 n'auront presque pas perdu un jour de classe...

Y a-t-il eu un doute sur la date de réouverture ?

Nous nous questionnons en permanence sur chaque décision, pour tenir compte de la réalité. Nous avons choisi la réouverture car elle est souhaitable et possible. Il ne faut jamais oublier que l'enceinte scolaire est protec-

trice dans le sens où les gestes barrière y sont plus respectés qu'ailleurs.

Que prévoit le protocole sanitaire ? Sera-t-il le même pour l'ensemble du territoire ?

Le protocole sanitaire conserve certaines mesures fortes comme la fermeture des classes dès le premier cas de Covid. Il y aura donc nécessairement un nombre non négligeable de fermetures. Mais je préfère avoir à fermer 1% des classes que 100% des écoles. Il vaudra pour l'ensemble de la France. On fera tout de même des différenciations sur certains sujets, notamment pour les quinze départements qui ont un taux d'incidence plus élevé* et pour lesquels on systématisera la demi-jauge en 4^e et en 3^e.

Comment va se passer l'administration des autotests dans les collèges et lycées ?

Les autotests seront distribués dans les 60 000 structures scolaires à partir de la semaine prochaine et ils seront dans un premier temps destinés aux adultes dans les écoles primaires, à raison de deux par semaine, qu'ils pourront réaliser chez eux. Puis, à partir du 3 mai et de la rentrée en présentiel du secondaire, ce sont là aussi les adultes qui commenceront à être concernés. Et à partir du 10 mai, une semaine plus tard, les lycéens auront chacun un

test par semaine. Ils le feront au sein de l'établissement, dans des lieux dédiés avec du personnel volontaire.

Et quid des tests salivaires pour les élèves du primaire ?

Nous allons accentuer la stratégie. Nous nous concentrons sur des endroits où l'on sait que le virus circule davantage, ce qui était moins le cas jusqu'à présent avec le principe des tests aléatoires. Les tests salivaires serviront aux élèves du primaire, mais aussi du collège. D'ici juin, nous monterons en puissance avec potentiellement un million de tests hebdomadaires.

Envisagez-vous de fermer les cantines ?

La cantine reste le maillon faible de l'école, mais elle est aussi indispensable. Le protocole a déjà été durci à de nombreuses reprises, notamment en termes d'emploi du temps, pour limiter les brassages. Nous allons quand même à partir de maintenant recommander aux parents de ne pas envoyer leur enfant à la cantine quand ils peuvent le faire. Mais nous n'irons pas plus loin. Sur le plan social, la cantine reste nécessaire.

Comment va se passer l'enseignement à distance, la semaine prochaine, pour les collèges et lycées. Doit-on craindre de nouveaux bugs ?

Depuis trois semaines, nous avons beaucoup travaillé





pour essayer de comprendre les cas où il y avait eu des problèmes avec les espaces numériques de travail (ENT). Les collectivités locales, en relation avec les différents opérateurs, ont aussi énormément avancé pour que, cette fois-ci, la capacité de charge des connexions soit doublée. Et si les réseaux devaient à nouveau saturer, nous aurons cette fois-ci un autre canal qui va s'intensifier, celui du Cned, qui peut supporter des millions de passages sur sa plate-forme.

Pourquoi ne voulez-vous toujours pas accorder de priorité à la vaccination des enseignants ?

C'est déjà le cas ! Je rappelle qu'ils sont en deuxième position de priorité après les personnels soignants. Mais ceci répond à une stratégie globale, par tranches d'âge, car c'est le facteur principal du risque de complications. En l'espèce, nous venons

d'ouvrir pour les plus de 55 ans depuis le week-end dernier. On va évoluer après pour les personnels de plus de 50 ans en contact avec des enfants en situation de handicap. Ce calendrier sera précisé ces prochains jours, en fonction des millions de vaccins qui vont arriver lors du mois de mai.

Mais il y a aussi la défiance vis-à-vis de l'AstraZeneca ?

Peut-être. Mais sachez d'ailleurs que je vais moi-même me faire vacciner samedi (*demain*) avec ce vaccin, car je rentre dans cette catégorie d'âge des professeurs concernés (NDR : il a 56 ans). Pour bien signifier, conformément à l'avis des autorités de santé, qu'il y a un rapport avantages/risques qui est très positif. Je le fais avec l'AstraZeneca car c'est le vaccin très largement donné pour les plus de 55 ans. J'y vais sans aucune appréhension.

Le BTS maintenu mi-mai

Les examens seront maintenus mi-mai, comme prévu, pour les 180 000 candidats de BTS, mais ceux qui n'auront pas pu valider leur diplôme en raison de la crise sanitaire pourront se présenter exceptionnellement à une autre session début juillet. C'est ce qu'a rappelé hier soir le ministre de l'Éducation, Jean-Michel Blanquer. En clair, les candidats qui ne pourront se rendre à une épreuve, notamment parce qu'ils sont positifs au Covid-19, auront zéro mais pourront encore, si besoin, « valider leur diplôme grâce au rattrapage ». Des étudiants s'étaient mobilisés pour réclamer l'annulation pure et simple des épreuves et leur remplacement par le contrôle continu. **B.L.**

Les épreuves du brevet, du bac et le grand oral peuvent-ils être maintenus ?

Oui. Nous maintiendrons l'épreuve de philosophie et le grand oral car il est bon pour les élèves d'avoir toujours une part de contrôle continu et une part de contrôle terminal. Et nous sommes tout à fait en mesure de les organiser dans des conditions sanitaires strictes. C'est même un défi moins difficile que d'avoir les établissements ouverts actuellement.

Vous allez avoir dix semaines à tenir comme cela. C'est long. Vous pensez y arriver ?

Oui, avec le calme des vieilles troupes. Depuis maintenant un an, tous les personnels de l'Éducation nationale ont affronté la crise avec force et sens de l'adaptation, et la société française peut leur être très reconnaissante. On s'apprête à relever un défi, oui. Mais je suis confiant. Nous avons par exemple distribué 130 millions de masques depuis le début de la crise sanitaire, dont 57 millions depuis la rentrée 2020. Contrairement aux clichés, notre maison a donc prouvé sa solidité. Elle a tenu. Et elle tiendra.

*Bouches-du-Rhône, Nord, Aisne, Oise, Yvelines, Seine-et-Marne, Seine-Saint-Denis, Hauts-de-Seine, Val-d'Oise, Val-de-Marne, Essonne, Paris, Sarthe, Loire et Rhône.

Le ministre de l'Éducation **Jean-Michel Blanquer** détaille le protocole sanitaire mis en place à partir de lundi à l'école. Il évoque aussi la vaccination des profs et les raisons du maintien de l'oral du bac.

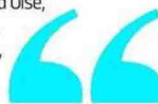
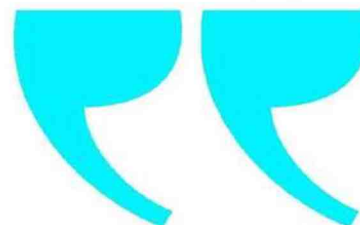


PHOTO: M. B. / AGF